

INTERVIEW

L'ARCHITECTURE

FABIENNE PAUMIER

LE MANS •

Alors que l'économie globalisée encourage l'individualisme et transforme les habitants en consommateurs, il importe de revenir à la pensée du bien commun, de la Res publica - la Chose Publique. C'est en confirmant sa vocation première à aménager les lieux et les hommes que l'Architecture peut encore aujourd'hui contribuer à construire la citoyenneté et la cohésion républicaine.

Qui de mieux qu'une femme architecte pouvait donc nous parler de ce sujet si important. Fabienne Paumier, installée au Mans depuis 1993, nous explique son métier, sa vision et les différents enjeux qui en découlent... passionnant !

Comment définissez-vous le rôle de l'architecte ?

L'architecte joue deux rôles principaux. D'une part, c'est un faiseur, il donne corps aux idées, besoins et envies de ses clients, grâce à son écoute, aux savoir-faire techniques qu'il maîtrise. D'autre part c'est un intellectuel : il a une responsabilité au sein de la société. Les lieux où nous vivons ont un impact sur notre bien-être individuel et collectif. Je vois dans l'architecte, comme dans l'urbaniste, un ateur majeur pour concevoir des espaces avec une vraie plus-value sociale et environnementale.

Comment a évolué le métier d'architecte ces dernières années ?

De façon grave mais enthousiasmante ! La prise en compte des enjeux environnementaux a repositionné notre métier au coeur d'un processus de conception ambitieux. Les enjeux sont colossaux. Nous devons concevoir des bâtiments extrêmement performants qui doivent tendre vers des consommations nulles

voire produire de l'énergie ! Le choix des matériaux mis en oeuvre s'inscrit dans une démarche de préservation de la ressource. Les matériaux renouvelables (biosourcés) et recyclables sont à privilégier. Construire est devenu un acte militant pour les générations futures. Pour cela, notre démarche est participative et concertée avec les utilisateurs futurs de nos constructions pour que nous puissions les aider à réaliser leur projet en les éclairant sur les conséquences et l'importance de leurs choix. Dans ce contexte, notre rôle de concepteurs, indépendants oeuvrant dans l'intérêt public, ne fait que croître avec la prise en compte de la question environnementale. Les architectes doivent plus que jamais proposer des concepts uniques pour transfigurer l'existant. Nous sommes engagés dans des projets où de nouvelles démarches participatives s'amorcent, ainsi que des projets de réhabilitation-restructuration-extension qui permettent à la ville d'évoluer sur elle-même. Par exemple, le



Architour & Pièces Montées devient

PHARO
architectes et urbanistes

📖 ZOOM SUR

UNE NOUVELLE ENTITÉ EN 2019

L'année 2019 voit la concrétisation du projet de réunion d'Architour et Pièces Montées :

Une nouvelle agence de 16 personnes, dont 7 architectes, 4 urbanistes, 2 projeteurs, 2 assistantes et 1 économiste ; implantée au Mans, à Angers et à Rennes !

Depuis avril 2018, nous sommes réunis sous le même toit, dans l'ancienne tour d'aiguillage de la gare du Mans et développons avec enthousiasme une méthode de travail basée sur l'intelligence collective. L'aventure quotidienne de la créativité partagée prend comme axe majeur : offrir un cadre de vie agréable et durable aux générations futures.



Nos savoir-faire sont multiples à l'image de l'équipe : production graphique en mode BIM, techniques de construction bois, architecture bioclimatique, restauration du patrimoine ancien, urbanisme réglementaire, pré-opérationnel et opérationnel

“ La maison d'architecte doit avant tout être bioclimatique

nouveau quartier "la canopée" au Ribay, les logements étudiants avenue Courboulay, les extensions rue Ravel à Allennes... C'est passionnant !

Qu'est-ce qu'une maison de qualité ?

Vaste sujet ! Certainement une maison dans laquelle il fait bon vivre, pratique et saine. Une maison doit être douce à vivre, prendre soin de ses habitants. Quand on raisonne architecture, tout commence par la conception. c'est peut-être le plus important : bien penser la maison, en fonction des besoins identifiés auprès de nos clients si ce sont des particuliers, des usagers à venir s'il s'agit d'habitat collectif. Il est donc indispensable que l'architecte soit à l'écoute, qu'il prenne le temps de bien comprendre les besoins et envies de ses interlocuteurs. Une maison de qualité doit être adaptée à son environnement, et donc bioclimatique : bien orientée, elle profite du soleil l'hiver sans en souffrir l'été, ensuite laisser entrer la lumière naturelle partout ça émaillera la vie. Les espaces que l'on dessine doivent aussi intégrer la circulation d'une pièce à l'autre, avec une attention particulière pour l'acoustique et la qualité de l'air intérieur. Derrière ces belles idées, s'enchaînent des études techniques poussées qui garantissent la réussite finale.

Quels sont les matériaux les plus utilisés ?

Pour construire une maison de qualité, il est préférable d'utiliser des matériaux biosourcés (matériaux issus de la biomasse d'origines animale ou végétale). Nous bénéficions d'un bon qualitatif dans les solutions disponibles. Les matériaux avec une bonne performance énergétique permettent d'éviter le parpaing classique, énergivore à sa fabrication. Les matériaux traditionnels comme la pierre, le bois reviennent au devant de la scène et les isolants comme

la laine de bois ou la laine de chanvre sont des alternatives concrètes à la laine minérale (laine de verre, laine de roche). Le verre est aussi plus utilisé car il répond à la priorité donnée à la lumière. Ses performances thermiques sont aujourd'hui exceptionnelles.

Et question urbanisme, quelles sont les évolutions ?

Depuis des décennies on a consommé l'espace à outrance, en bétonnant l'équivalent d'un département tous les 7 ans. C'est l'étalement urbain : le mitage de nos campagnes, les grandes zones commerciales, les zones d'ortoirs. On a déménagé l'espace sans penser la fonctionnalité, en augmentant la dépendance à la voiture, en sacrifiant nos centres bourgs. Les nouveaux courants d'urbanisme, depuis environ 20 ans, travaillent sur une autre forme de planification urbaine, avec pour objectif le "mieux vivre ensemble", la mixité des espaces



Réunion de chantier à Mulsanne

et un plus grand respect de l'environnement. Une majorité de nouveaux quartiers sont conçus avec l'Approche Environnementale de l'Urbanisme (AEU) : les modes de déplacements doux, les espaces partagés, la bonne gestion des déchets, les énergies renouvelables, la maîtrise des eaux pluviales...

Quelles seraient les mesures que vous prendriez en tant que politique ?

Concernant l'urbanisme, ma priorité serait de réinvestir les centres anciens des petites villes et des villages, pour en refaire des lieux de vie, de commerce, de

vivre ensemble, avec un travail sur la convivialité et la présence de la nature. C'est un chantier qui exige de la créativité. Il faut mobiliser le foncier disponible dans des secteurs délaissés et redonner envie d'y vivre. L'architecte peut contribuer à relever ce défi, par exemple en imaginant des solutions pour requalifier le bâti ancien. J'aime parler de transfiguration, il s'agit de respecter l'existant tout en lui donnant une nouvelle image, une nouvelle vie. Mon autre priorité serait d'investir massivement pour la rénovation thermique des bâtiments. Il y a encore beaucoup trop de personnes qui n'arrivent pas à payer leur facture de chauffage, et qui souffrent d'inconfort l'hiver comme l'été. pour arriver à atteindre des professionnels engagés pour le bien-vivre. Il serait nécessaire de réguler le marché de l'habitat en stimulant ces deux dernières priorités.

ZOOM SUR MORCEAU DE VILLE AUTOUR D'UN JARDIN : QUAND URBANISME ET ARCHITECTURE RECOMPOSENT LE QUARTIER DE L'AVENUE J.J. ROUSSEAU AU MANS

La libération du terrain occupé par les entrepôts et bureaux des « comptoirs modernes » fait naître un nouvel îlot à recomposer dans le respect d'un environnement urbain existant, intégrant une réflexion pour une urbanité de qualité. Le projet s'inscrit dans le principe du réseau ferroviaire existant. Deux nouvelles rues traversent l'îlot et distribuent un programme mixte de 37 maisons, 3 immeubles de 19 logements chacun, un jardin et des stationnements.

La typologie urbaine est reprise par la construction de maisons en bandes, façade sur rue, terrains privatifs à l'arrière. Les séjours traversants bénéficient des vues et de l'ensoleillement rue et jardin.

À l'est, face au large dégagement de la voie ferrée, s'alignent 3 collectifs, à 4 façades libres qui rassemblent autour d'eux différentes thématiques urbaines : rue, clos végétalisés, parkings.

L'architecture de ce nouveau quartier est déclinée et répétée avec diverses variantes : un socle maçonné et un niveau d'étage en bois (ossature et bardage). Ainsi, jeux de hauteurs, de couleurs, d'authenticité de matériaux marquent l'identité de cet espace de voisinage.

Un jardin central commun, véritable poumon vert, crée le lien en cœur d'îlot. Un écrin boisé autour du parking procure ombre et discrétion, par la plantation assez dense d'essences de hautes tiges, laissant par endroit des respirations, petites clairières, zones de jeux et de repos

